

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière Saint-Jean - Le récit

Et vous? Oui, vous!

Savez-vous que vous pouvez écouter Europe 1 ou 230 radio,  
700 web-radio et plus de 200 000 podcasts sur une seule application gratuite?

Avec Radio Player France sur smartphone, enceinte ou en voiture,  
vos radios sont toujours avec vous.

Radio Player France, l'appli de toutes les radios.

On de l'âtre à compte.

Christopher de l'âtre.

Dans l'histoire que voici, il est question d'un jeune homme qui, en 1930 et en atarbe,  
étrangle, viole et tue une petite fille de 10 ans, qui s'appelait Assomption aux Sorneaux.

C'est une histoire que je tire du livre de Jean-François Fourcade de Dicoudache,

Monstres et Coquines ont pigorre aux éditions pyrénéennes.

C'est lui qui débrieffra cette histoire interview disponible dans un deuxième podcast.

J'ai écrit son récit avec Nicolas Loupien, réalisation Mathieu Freyte.

Européen, Christopher de l'âtre.

Nous sommes à Tarbe, un soir d'octobre 1931, dans la cuisine d'une petite maison du quartier de  
Gestace.

C'est là qu'habite la famille aux Sorneaux, d'origine espagnole.

Lui est au veiller, elle mère au foyer.

Ils ont trois enfants.

Il est cinq heures et demie, la nuit ne va pas tarder à tomber.

Assomption! Menga, por favor!

S'il te plaît, ma petite fille, est-ce que tu pourras aller m'acheter une boule de beurre à l'épicerie?

Oui, maman, bien sûr que je peux.

Alors vas-y tout de suite et traîne pas en route et avec la nuit qui arrive.

Il ne voudrait pas qu'il arrive quelque chose, hein.

Mais qu'est-ce qu'elle veut qu'il lui arrive?

L'épicerie où elle envoie sa fille de dix ans, Assomption, est à 500 mètres, 546 exactement.

C'est tout près.

Mais il est vrai qu'elle doit passer par ce chemin qui sépare l'ancien et le nouveau cimetière.

Et qu'à cette heure-là, il n'y a pas grand monde qui passe par là.

À sept heures et quart, Assomption n'est toujours pas rentrée chez elle.

Alors la mère court à l'épicerie et l'épicière confirme que la petite est bienvenue lui acheter du  
beurre.

À quelle heure est-ce qu'elle est partie? Vous vous souvenez? Attendez-vous à 6 heures 5, je dirais?  
6 heures 5.

Et une heure dix plus tard, elle n'est toujours pas rentrée chez elle à 500 mètres.

C'est très inquiétant.

Et donc les parents décident de mobiliser les voisins.

Tout le monde se connaît dans le quartier et les osornos sont plutôt appréciés.

Alors tous les gens du quartier se mettent à la recherche d'Assomption.

Ça dure jusqu'à une heure avancée de la nuit, sans succès.

Le lendemain matin, vers 7 heures, deux ouvriers s'en vont travailler dans le nouveau cimetière.

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière Saint-Jean - Le récit

Ils ouvrent la grille.  
Ils s'avancent dans le cimetière.  
Et dans le carré numéro 8, entre deux tons,  
ils découvrent le cadavre d'une petite fille qui a l'air d'avoir dans les dix ans.  
Couché sur le taux, le visage couvert d'équimose et de sang.  
Et regarde, on dirait bien qu'elle a été tranglée, la pauvre petite.  
Et il n'y a pas que ça.  
On l'a violée aussi, probablement.  
Ça a jupé et relevé jusqu'à mi-corps et au milieu de ses cuisses écartées,  
soit son vagin, béant, nous s'échappons à liquide sans doute du sang.  
Et sous le coeur, les ouvriers découvrent une boule de peur.  
Un ouvrier court prévenir la police et la nouvelle se répande en toute la ville.  
Et les gens arrivent de partout pour voir, pour voir ce petit cadavre dont tout le monde part,  
pour voir la petite assumption morte, parce que c'est elle, bien entendu.  
Vers dix heures, arrivent sur place le juge d'instruction,  
monsieur Trouette, le procureur d'arros et le docteur Cazade, médecin légiste.  
Menez-moi donc le cadavre à la morgue de l'hôpital,  
que le docteur puisse l'examiner, et à la sortie du cimetière,  
se déroule une hausse saine déchirante.  
La mère de la petite et satante vient d'arriver.  
Il y avait moi les corps, il y avait moi les corps des ma potétofie,  
je vous en supplie.  
Mais le corps madame, est trop abîmé pour qu'on vous le montre, vous ne supporteriez pas.  
Alors deux policiers la ramènent chez elle,  
et le corps du quartier se lance tout de suite dans une collecte,  
pour payer les obsèques.  
Car les parents sont pauvres, ils n'en ont pas les moyens.  
L'après-midi même, le commissaire Raphaël se lance dans une enquête voisinaire.  
Il y avait notamment le concierge du cimetière.  
Eh bien, figurez-vous qu'il y a soir,  
ou que la petite elle a disparu.  
Il y avait demandé à un jeune qui s'appelle Raoul Abbas,  
et qui travaille au cimetière,  
de fermer les grilles quand il aurait fini son travail,  
et de me réporter au café du geste.  
Vous savez à quelle heure il est arrivé, avec les clés, le boucle,  
sept heures, moins le quart,  
il lui a fait remarquer que c'était bien tard.  
J'ai trouvé qu'il n'était pas là, et qu'il tremblait beaucoup.  
C'est intéressant, parce que la chose est confirmée  
par tous ceux qui ont participé au recherche hier soir.  
Il a raconté que les portes du cimetière étaient grandes ouvertes.  
Ils ont trouvé que ça n'était pas normal.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière Saint-Jean - Le récit**

Les Abbas s'habitent le même quartier de Tarbes,  
aux huitres Michelais.  
Le père est mort, la mère élève seule ses quatre enfants,  
donc Raoul, et la famille n'a pas trop bonne réputation.  
Oh, la mère!  
La mère, c'est une avorteuse!  
Ah, tout le monde, c'est ça!  
Doublée de ma querelle,  
je sais qu'il y a des prostitués chez elle,  
et pas que!  
Il y a aussi des gens qui sont en prison.  
Et à votre reconnaissance, mon brave,  
est-ce que les Abbas fréquentent la famille  
et la petite assumption en son nom?  
Eh bien oui, les enfants au soreno,  
et la petite assumption tout pareille,  
ils ont l'habitude de les frapper chez la mère Abbas,  
et elles leur donnent les caramènes et les sucre d'or.  
Et savez-vous si le fils Abbas, Raoul,  
a participé au recherche quand la petite assumption  
a disparu hier soir?  
Eh, c'est pas faute d'être allé au recherche,  
il n'a pas voulu se l'élargir.  
Tout ça en fait un satré suspect.

...

Le lendemain du gris,  
Raoul Abbas est placé en quart de vie.  
Alors, tu la connaissais, la petite assumption?  
Raoul?  
Et il n'est plus que bien sûr que je la connaissais,  
mais à peine, hein,  
dans lequel le meurre, je savais même pas son prénom.  
Et pourquoi d'hommes tu l'as tué?  
Mais je l'ai pas tué.  
Vous m'accusait sans preuve.  
Eh, comment tu sais que je n'ai pas de preuve?  
Par exemple, pourquoi t'es pas allé travailler hier le matin,  
le lendemain du crime?  
Et de toute façon, je ne vous dirai rien de plus  
tant que je n'ai pas un avocat.  
Le soir même, un policier spécialiste  
des affaires criminelles compliquées arrive à Tarpe,  
l'inspecteur principal Pradel.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière Saint-Jean - Le récit**

Bien, peut-être pourriez-vous mener des investigations chez ce Raoul, la base?  
Aussi t'as dit, aussi t'as fait.  
Les policiers débarquent chez la mère à base.  
Dites-moi, madame, pourriez-vous voir les vêtements que votre fils Raoul portait le soir du crime?  
Vendredi soir?  
Ah, mais je les ai lavés?  
Déjà, le lendemain.  
Et c'est que je tiens quand mon garçon soit propre.  
Montrez-les-nous quand même.  
Il reste des tâches de sang sur les vêtements de Raoul.  
Nombreuses.  
Alors n'y en a une ni deux.  
Le juge, l'inculpe du double crime de viol, est assassinat.  
Et il ordonne son placement en détention provisoire.  
Entre-temps, le docteur Qazad a rendu son rapport d'autopsie.  
Ses conclusions sont monstrueuses.  
Et bien, l'homme-femme a d'abord été étranglé et ensuite, et seulement ensuite, elle a été violée.  
Autrement dit, elle a été violée post-mortem.  
Dans les jours qui suivent, l'inspecteur Pradel recueille un témoignage capital.  
Celui d'une fillette de treize ans.  
L'après-midi qui pressait le crime, elle l'était avec assumption.  
Et alors dans la rue, on a rencontré Raoul.  
Et assumption, elle est allée lui faire la bise.  
Moi, je lui ai dit, tu embrasses cet homme.  
Elle m'a répondu qu'il était bien gentil.  
Et quand elle allait chez lui, il lui donnait des sous et des pastilles aussi.  
Très bien, ma petite.  
C'est tout?  
Non.  
Juste au moment où on est partis, toutes les deux.  
Raoul, il l'a rappelé et il lui a parlé à l'oreille.  
Et il était quelle heure, ma petite?  
Je dirais cinq heures.  
C'est-à-dire, juste avant que Mme Osorno n'envoie sa fille à l'épicerie.  
D'autres témoignages viendront encore charger la barque.  
Les clients qui, ce soir-là, prenaient l'apéritif au café du geste et qui ont vu Raoul Abbas arriver

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière  
Saint-Jean - Le récit**

pour rendre les clés au concierge du cimetière.

Il n'était tout pas là.

Il est très nerveux.

Il était tout ébrailé.

Vous souvenez quelle heure il était?

Six heures et demie?

C'était heure moins vingt, je dirais.

À titre de précaution,

l'inspecteur Pradel fait aussi interroger

tous les maniacs du canton,

les reluqueurs de potuité,

les frétilants du quels sont.

Mais après interrogatoires et vérifications

de leur emploi du temps,

ils sont tous relâchés.

Le lundi qui suit le crime,

la mère de la petite assumption

se choisit un avocat,

maître du plan,

qui va immédiatement voir le juge.

Je viens, M. le juge,

me constituer pas civil

au profit de la famille, au somme-là.

Nous souhaiterions, mes clients et moi,

que vous procédez

à une reconstitution du crime,

sur place,

dans le cimetière,

dans le cimetière.

Mais enfin, vous n'y songez pas.

Les gens de Tarbes vont tous venir.

Ils vont vouloir le lâcher.

Il n'en est pas question.

Alors, M. le juge,

peut-être, pour lui,

va nous faire cette reconstitution

ailleurs qu'au cimetière.

Et pourquoi pas la maison n'arrêt,

ou c'est incassé.

Ce sera sans risque.

Si c'est à la maison d'arrêt,

alors oui, oui,

je vous accorde une reconstitution.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière Saint-Jean - Le récit**

Et là,  
là, accrochez-vous,  
parce que la scène est rude,  
aujourd'hui, on prendrait un mannequin  
pour représenter la petite fille.  
Et bien là, on fait venir  
son cadavre.  
Oui, M. le cadavre  
de la petite assumption.  
Il arrive dans un fourgon mortuaire.  
Allez-y,  
mettez le corps très exactement  
dans la position dans laquelle  
il a été retrouvé.  
Voilà, couchez sur le dos,  
relevez bien la robe,  
écartez les cuisses.  
Très bien.  
C'est une horreur,  
d'autant que le légiste est passé par là,  
et que la fillette est morte depuis trois jours.  
M. Abbas, je vous prie,  
approchez-vous.  
Connaissez-vous la fillette qui est là?  
Mais oui, je la connais.  
Connaissez-vous ces noms  
et prénoms?  
Et non, je les ignore.  
Je vois que vous tournez des yeux, M. Abbas.  
Regardez donc le cadavre.  
Regardez bien.  
Vous persistez à dire  
que ça n'est pas vous qui l'avez violé  
et étranglé.  
Et oui,  
oui, je le persiste.  
Je l'ai pas étranglé,  
et je l'ai pas non plus violé.  
La reconstitution est terminée.  
On n'aura pas apporté grand choix.  
Le corps de la pauvre petite est placé  
dans le fourgon funéraire.  
Il est temps de le rendre à la famille.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière Saint-Jean - Le récit**

Au moment où le juge quitte la prison,  
il trouve quelques dizaines  
de mégères sur le trottoir  
qu'il attend.  
Parce que le juge,  
laissé le dôme venir par ici, celui-là,  
nous allons vous l'en régler, nous.  
Les obsèques de la Petite Assumption au Sorneau  
ont lieu l'après-midi même.  
Tous les Espagnols  
de la région, ou presque, sont là.  
Et la plupart des habitants du quartier,  
quelques personnalités locales aussi.  
On l'apprend le lendemain  
dans le journal.  
Ce sont les pompes funèbres générales  
qui, à titre exceptionnel,  
ont pris en charge les frais des obsèques.  
Quelques jours plus tard,  
l'inspecteur Pradel va rendre  
les conclusions de son enquête  
aux juges.  
Pour lui, il n'y a aucun doute.  
C'est bien Raoul Abbas  
qui a tué et violé la petite fille.  
D'abord, monsieur le juge,  
il a connu.  
Et il a dit,  
il n'y a aucun doute.  
Il a connu.  
Et il avait sa confiance.  
Ensuite, un témoin  
l'a vu entrer dans le cimetière  
vers six heures et quart  
accompagné d'une fillette.  
Il a refusé de participer  
aux recherches.  
Et le lendemain matin, il a fait laver  
deux fois, deux fois,  
ses chemises à sa mère.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière Saint-Jean - Le récit**

Il ne s'est pas non plus  
présenté à son travail.  
Et enfin, nous venons de l'apprendre.  
Il était sur le point de s'engager  
dans la Légion étrangère.  
Je crois qu'il n'y a pas de doute,  
monsieur le juge.  
C'est lui qui l'a tué.  
Ça, aucun doute.  
Avant de boucler son dossier,  
le juge trouvait qu'on confrontera  
Raoul Abbas à plusieurs témoins.  
Il l'interroge plusieurs fois.  
Mais il n'obtient aucun aveu.  
Et donc, il signe  
son ordonnance de renvoi.  
Raoul Abbas sera jugé  
devant la cour d'assises des Hautes-Pyrénées  
sous la double accusation  
de viol et domicile volontaire.  
Quelques jours avant le procès,  
le capitaine de gendarmerie  
Deyrice vient avoir  
le procureur de la République.  
Monsieur le procureur,  
j'ai recueilli des informations  
que je qualifierai de sûr,  
selon lesquelles  
le père de la petite  
qui est espagnol, et comme vous le savez,  
les espagnols en le sont chauds,  
s'est acheté des armes,  
un pistolet et des couteaux.  
Ce qui veut dire, monsieur le procureur,  
qu'il va chercher  
à s'approcher d'Abbas  
et de le tuer pour se venger.  
Et selon mes informations,  
il serait accompagné  
d'autres espagnols  
qui seraient armés eux aussi.  
Voilà monsieur le procureur,  
ce que je tenais à vous faire savoir.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière Saint-Jean - Le récit**

C'est vous dire la tension  
qui règne à Tarbes  
autour de cette affaire.  
Le jour du procès  
le 21 juin  
1932,  
le procureur met en place  
un service d'ordre.  
Il mobilise des militaires  
en l'occurrence des tirailleurs sénégalais.  
Il faut dire que dans la rue  
du Maréchal Foch, en face  
de la porte d'entrée principale  
du tribunal,  
il y a un  
de plus en plus,  
un de plus en plus,  
un de plus en plus principal du tribunal.  
Il y a un monde fou.  
Fêtes d'entrée  
l'accuser, je vous prie.  
Raoul Abbas se dirige vers son box.  
Il n'a pas de menottes,  
mais il est encadré par deux gendarmes,  
deux armoires à glace,  
avec de belles moustaches.  
Il n'a pas l'air d'avoir du tout conscience  
de la gravité de la situation.  
Il a l'air totalement indifférent.  
Monsieur le greffier,  
je vous prie, procédez à la lecture  
de l'acte d'accusation.  
Le président rappelle ensuite  
le parcours de Raoul Abbas.  
Sa naissance, sa scolarité  
chaotique, ses condamnations  
à de la prison ferme pour vol,  
son engagement dans l'armée  
au 9<sup>e</sup> régiment des Ouvres  
à Alger et ses nombreuses condamnations  
pour ivresse, absence  
illégal et outrage  
envers ses supérieurs.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière Saint-Jean - Le récit**

Bien.

Raoul Abbas, levez-vous, je vous prie.

Je vous invite

à vous expliquer

sur les crimes qui vous sont reprochés.

Je vous écoute.

Raoul Abbas pose ses

deux mains sur la rambarde

de son pox. Et il parle

beaucoup, longtemps.

Il donne l'impression en vérité

de voir bien appris sa leçon.

D'abord,

l'après-midi du 8 octobre,

je suis allé au café du geste,

où j'allais s'ouvrir.

Et après, au cimetière,

pour travailler,

j'ai fini le travail qu'on m'avait demandé de faire

vers 3h30,

4h00,

et là, je suis retourné au café.

Et puis, vers 5h30,

je suis retourné au cimetière

avec plusieurs autres journalistes comme moi.

Vers 5h00,

j'ai entendu sonner la sirène

de l'arsenal.

C'est là

que mon camarade du Val, qui est faussoyeur,

m'a remis les clés

pour que j'aille fermer le portail du cimetière.

Et c'est ce que j'ai fait.

Et après, je suis retourné au café du geste.

Je me souviens que quand je suis arrivé,

j'ai demandé le journal républicain

à un ami.

Et je l'ai lu.

Et après, je suis rentré chez moi.

J'avais déjeuné très tôt le matin.

J'avais fait, vous comprenez?

Et vous n'avez pas croisé

la petite assumption en sorneau.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière  
Saint-Jean - Le récit**

Et non, je ne l'ai pas croisé du tout.  
Et si je vous dis  
qu'une fillette que nous entendrons plus tard  
à la barre,  
vous avez, cet après-midi-là,  
près du cimetière, embrasser  
la petite assumption.  
Ah, c'est faux!  
Je ne l'ai pas vu du tout. Il y a aussi  
Abbas, qui vous a vu  
aux abords du cimetière  
vers six heures, six heures et quart.  
Et qui disent que vous aviez l'air  
d'attendre quelqu'un.  
À pointe du tout, à cet heure-là  
j'ai fermé les grilles du cimetière.  
Vous êtes sûr?  
Un témoin dit qu'il y avait un homme  
entrer dans le cimetière à six heures et quart.  
C'était pas moi, hein.  
C'est impossible.  
D'ailleurs, à cet heure-là, le cimetière était fermé.  
Et j'avais les clés sur moi.  
Je m'assois  
jamais séparé.  
Le président a bien compris qu'il n'en tirera  
rien de plus.  
30 témoins  
et experts  
se succèdent à la barre.  
Le moment le plus fort est la déposition  
pour nous, la maman d'assumption.  
Elle s'approche vers la barre  
à pâle non, pâle,  
totalement défaite.  
Ainsi, dans son box,  
Abbas n'a pas un regard pour elle.  
Mais elle,  
elle, elle le regarde.  
Un regard dur, sévère.  
Ils connaissaient très bien mes enfants.  
Ils le prennent.  
D'ailleurs, ils leur donnaient souvent des moments.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière Saint-Jean - Le récit**

Moi, je ne voyais pas des mâles.  
Alors, quand ils l'ont dit,  
qu'ils ne savaient pas qu'à ma petite sable  
les assumptions,  
ils manquent.  
Le président fait aussi venir à la barre  
Ivette, cette gamine de 13 ans,  
amie d'assomption,  
qui l'a vu embrasser à Oulabbas  
l'après-midi du crime.  
Elle redit ce qu'elle a déjà dit  
pendant l'enquête.  
Le président se tourne alors vers l'accusé.  
Le témoin dit-il la vérité,  
monsieur Abbas.  
Elle le mange.  
Ce jour-là, je l'ai pas vu.  
Et la petite au son nom non plus.  
Et là,  
la petite Ivette se tourne vers lui.  
C'est lui qui mange.  
Moi, je dis la vérité.  
Et ensuite, le président fait venir à la barre  
tout un tas de fillettes  
qui viennent les unes après les autres  
confirmer qu'Oulabbas  
a un penchant pour les petites filles.  
La petite Rose, par exemple,  
agit de neuf ans.  
Un jour, on jouait au bord de la doure  
avec trois copères, donc deux garçons.  
Et Raoul, il a demandé  
si quelqu'un pouvait lui faire  
une commission.  
Tout le monde a dit, moi, moi, moi.  
Mais il ne voulait pas les garçons.  
Il ne voulait qu'une petite fille.  
La petite Paulette aussi,  
vient témoigner.  
Onze ans.  
C'était deux jours avant qu'assomption, elle a été tuée.  
Raoul, il m'a demandé de le suivre  
bien.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière Saint-Jean - Le récit**

Heureusement que j'ai refusé.  
Au bout de deux jours d'audience,  
le dernier témoin  
a déposé est le docteur  
Mao, alieniste.  
On dirait psychiatre, aujourd'hui.  
Il a procédé  
à l'examen mental de Raoul Abbas.  
Il vient dire qu'il est entièrement  
responsable de ses actes.  
Le troisième jour est celui des plédoires.  
Le président donne d'abord la parole  
à maître duplomb  
avocat de la partie civile.  
N'est pas, messieurs les jurés,  
un homme  
que je vous demande de condamner.  
C'est une bête immonde  
que je vous demande d'abattre.  
Puis vient le réquisitoire  
du procureur.  
Messieurs les jurés,  
le bruit du couperet  
qui s'abattra au matin clair  
sur une place  
de la ville, sur l'aspect  
de Raoul Abbas,  
n'éveillera en vous  
ni radrait, ni rameur.  
Il libérera toute  
une population  
d'un point qu'il l'étreint  
et lui apportera la paisement qu'elle réclame.  
J'ai  
une absolue confiance  
à votre fermeté.  
À  
15h45,  
commence la plédoirie de maître d'or,  
avocat de Raoul Abbas.  
Son client a nier depuis le début.  
Il n'a donc pas d'autre choix  
que de plaider l'inquitement

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière Saint-Jean - Le récit**

pur et simple.  
On vous demandait tout à l'heure  
la peine capitale.  
Je ne proteste pas.  
C'est bien entre cette peine  
et l'inquitement  
qu'il faut choisir.  
Vous ne devez répondre  
par l'affirmative aux questions  
qui vous seront posées,  
qu'à la condition  
que vous soyez totalement convaincus  
de la culpabilité  
de mon client.  
Si vous avez le moindre doute,  
vous devrez répondre  
non.  
C'est la réponse  
que je vous demande.  
Raoul Abbas,  
levez-vous, je vous prie.  
Avez-vous quelque chose  
à ajouter?  
Et j'ai simplement à dire que je suis inausat.  
C'est tout.  
Je m'apporte au jury pour le reste.  
Il est 4h30  
lorsque les 12 jurés  
se retirent.  
Après 40 minutes de délibération,  
les voilà de retour  
dans la salle de la Cour d'Assise.  
Le premier jury se lève.  
Les 12 jurés,  
à la majorité des voix,  
ont répondu 8  
aux 4 questions posées.  
Ils ont répondu non  
à la question, lui, accordez-vous  
des circonstances atténuantes.  
Donc il est coupable  
et pleinement coupable.  
Et maintenant, c'est au président et à ses accessseurs

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière  
Saint-Jean - Le récit**

de prononcer la peine.  
Au regard des dispositions  
des articles 304  
à l'INEA1,  
12 et 26 du Code pénal,  
qui stipule  
à l'INEA1  
que le meurtre emportera la peine de mort  
lorsqu'il aurait été précédé,  
accompagné ou suivi de notre crime  
en l'espèce le viol,  
et que, à l'INEA12,  
tout condamné à mort  
aura la tête tranchée.  
Et enfin, à l'INEA26,  
que l'exécution se fera  
sur l'une des places publiques  
du lieu qui sera indiqué par l'arrêt de condamnation,  
la Cour d'Assise  
condamnera où la basse  
a la peine de mort.  
Abbas  
accuse le coup.  
Il est plus blême que d'habitude.  
Mais il ne bronche pas.  
Dehors, on entend  
plus d'hommes milliers d'habitants de tarbes  
qui applaudissent.  
Raoul Abbas est raccompagné  
à la prison de tarbes.  
Les gardiens lui appliquent aussitôt  
le régime des condamnés à mort,  
pieds et points liés  
à l'une spéciale  
et sous la surveillance permanente d'un quart.  
Et après, ma foi,  
il se passe ce à quoi on s'attendait.  
Le président de la République, Albert Lebrun,  
est un opposant farouge  
à la peine de mort.  
Alors, sans surprise,  
il commut sa peine en travaux forcés  
à perpétuité.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / La bête immonde du cimetière Saint-Jean - Le récit**

Raoul Abbas est mort  
en prison.